

Marc Fesneau prêt pour le Grand Débat

Le ministre des Relations avec le Parlement était à Orléans pour une rencontre avec les forces vives régionales avant un Grand Débat dont il espère beaucoup.

Comme un préambule avant le bouillonnement des idées. Marc Fesneau était hier à la rencontre du président du Conseil économique, social et environnemental régional (Ceser), Éric Chevée, et des membres du bureau, en présence du préfet de Région Jean-Marc Falcone.

Une rencontre encore informelle, mais qui annonce le Grand Débat pour lequel le Ceser a identifié les premiers constats qui ne manqueront pas de nourrir le dialogue.

Motion, concertation, rencontres sur le terrain avec les Gilets jaunes... le Ceser a jeté des bases en considérant de près la situation spécifique en Centre-Val de Loire, et les données de la fracture territoriale.

On y voit apparaître des inégalités dans les conditions sociales, d'accès aux services (à la santé, aux services publics, au numérique), à la mobilité, à l'énergie... Des données que le Grand Débat veut prendre en



Marc Fesneau était hier soir à Orléans pour les prémices du Grand Débat national.

compte à l'échelle des territoires.

Retrouver un espoir et un destin

Marc Fesneau aborde l'échéance avec un enthousiasme apparent : « Les Français ont envie de ce débat. Il est un élément incontournable d'une démocratie participative et représentative. Il y a une crise de la représentation, et plus que jamais, il faut écouter

tout le monde. Ceux qui ont un gilet, et ceux qui n'en ont pas. » La situation en Loir-et-Cher n'échappe pas au ministre, qui veut y voir une illustration de grands thèmes qui seront abordés partout sur le territoire national. « Le département est typiquement un territoire qui doit retrouver un espoir et un destin, après les gros accidents industriels qu'il a connus... C'est l'heure des reconquêtes. Car quand on perd Matra, on ne perd pas juste un symbole ou

une histoire. On perd des populations, des richesses, des ressources fiscales, des services publics. C'est l'heure des reconquêtes, et des décisions concertées. »

De cette grande boîte à idées dont doit jaillir l'avenir, Marc Fesneau attend de l'audace : « Élus, fonctionnaires, corps intermédiaires, tout le monde est aujourd'hui défié. Parce que certaines vieilles recettes ne produisent peut-être plus aujourd'hui les bons effets. C'est l'occasion de rompre avec des pratiques anciennes. Soyons originaux dans notre démarche, et pourquoi pas notre mode de pensée. Il n'y a pas une unique façon de considérer les problèmes et de les résoudre. »

Reste le risque encouru par le gouvernement, si ce débat s'enlise ou déçoit. « C'est un risque, bien sûr, mais un beau risque. Je veux, pour ma part, prendre le risque que cela marche. »

Éric Richard

19 janvier 2019
Nouvelle République (La) Loir-et-Cher